

# GOUVERNEURS DE LA ROSÉE



De Jacques Roumain

**Adaptation et mise en scène** Geneviève Pasquier

**Avec** Amélie Chérubin Soulières et Aïda Diop

Accueil / Dès 16 ans / Durée 1h15

Haïti signifie *pays montagneux*. Rebaptisé en 1804 à l'occasion de la déclaration d'indépendance, suite à une révolte d'esclaves contre les colons français, le pays ne cesse ensuite d'être occupé par des puissances étrangères. Les États-Unis, notamment, pendant la première moitié du XX<sup>e</sup> siècle, mettent le pays sous tutelle et ébranlent profondément sa société.

À l'époque où naît Jacques Roumain, en 1907, cette société se divise en trois classes socioéconomiques bien distinctes. Les paysans haïtiens, descendants d'esclaves venus de plusieurs pays d'Afrique, constituent 90% de la population. À ceux-ci s'ajoute une petite élite de bourgeois à peau plus claire et enfin, tout en haut de la hiérarchie haïtienne, des représentants de l'occupation, qui occupent les plus hauts postes du gouvernement.

Jacques Roumain appartient à la bourgeoisie du pays, un milieu qu'il renie rapidement et énergiquement. Après une longue période passée à étudier en Europe, en Suisse d'abord, puis en Espagne où il se forme à l'agronomie, il revient en Haïti en 1926 et se consacre à des activités culturelles et journalistiques, mais également politiques (marxiste, il milite contre l'occupation américaine) qui le conduiront à plusieurs reprises en exil et en prison.

Plus tard, il repart à Paris et aux États-Unis pour y étudier l'ethnologie avant de retourner en Haïti et de prendre en charge, successivement, des postes de professeur d'ethnologie et de diplomate. Désireux de valoriser la culture de son pays, carrefour de coutumes, de langues et de croyances, il participe à la fondation de la *Revue indigène* qui cherche à mettre en lumière les spécificités, les traditions mais aussi les souffrances des paysans haïtiens.

En parallèle, Roumain écrit de la poésie, des contes, des nouvelles et des romans. Il s'impose en Haïti et à l'étranger comme l'un des plus grands auteurs de la littérature antillaise. Sa mort prématurée à l'âge de 37 ans, due à la contraction du paludisme lors d'un voyage à Mexico, l'empêchera à jamais de connaître le succès de sa dernière œuvre, *Gouverneurs de la rosée*.

## Lexique

**Bailler** donner

**Bayahonde** sorte d'acacia à odeur fade et tenace, aux épines longues et dures comme des aiguilles d'acier qui pousse dans les zones arides

**Calebasse** fruit non comestible du calebassier ; récipient qu'on obtient après avoir vidé le fruit.

**Campêcher** arbre tropical

**Carajo** juron espagnol

**Caramba** Esp. exprime la surprise

**Causer** conversation

**Clarin** rhum blanc, alcool de canne à sucre

**Compère, commère** ami(e), camarade  
**Coumbite** travail agricole collectif  
**Déparler** délirer  
**Dérespecter** manquer de respect  
**Enbébo** cri de jubilation.  
**Femme-la dit, mouché, pinga ou touché mouin, pinga-eh** « La femme dit : Monsieur, prenez garde à ne pas me toucher, prenez garde. »  
**Fi** fils ou fille  
**Figuier-maudit** variété de figuier des Antilles  
**Gommier** arbre au bois plutôt blanc dont le tronc, évidé, sert à construire des embarcations légères  
**Grand goût** faim  
**Hallier** Groupe de buissons serrés et touffus  
**Hé, qué pasa?** Esp. Que se passe-t-il ?  
**Herbes de Guinée** plantes parasites des champs de canne  
**Latanier** plante dont les feuilles servent à fabriquer des chapeaux, des balais, des éventails  
**Loa** dieu du panthéon vaudou  
**Malanga** tubercule comestible  
**M'ap mande nou sékou mézanmi** Au secours, mes amis  
**Marigot** mare, trou d'eau  
**Maringouins** moustiques  
**Marron (nègre)** fugitif qui échappait à l'horreur de l'esclavage et qui se réfugiait dans les mornes  
**Morne** colline arrondie  
**N ap fouye kanal la** Nous fouillons le canal  
**Natif-natal** originaire du pays  
**Nègre, négresse** s'emploie couramment dans ce contexte à la place d'homme, femme, individu, gens  
**Papa Legba** dieu afro-haïtien. Celui qui « ouvre » le chemin.  
**Papa Loko (également Loko-atisou)** : dieu de la végétation dans le panthéon vaudou. Il est le chef des temples vaudou  
**Petit-mil** millet  
**Pitite mouin, ay pitite mouin** Mon petit, ah mon petit  
**Ramier** gros pigeon sauvage qui niche dans les arbres  
**Simidor** troubadour, conteur populaire  
**Télégueule** rumeur publique, mode de propagation rapide de nouvelles de bouche à oreille  
**Temps longtemps** jadis

**Scénographie** Fanny Courvoisier  
**Lumière** Eloi Gianini  
**Musique** Aïda Diop  
**Costumes** Cécile Revaz  
**Maquillages** Mael Jorand  
**Construction décor** Jean-Marie Mathey et  
Stephan Weber  
**Peinture** Noelle Choquart  
**Réalisation costumes** Fabienne Vuarnoz  
**Stagiaire assistante à la mise en scène** Alice Bouille  
**Régie** Balthazar Magnin

**Production** Centre dramatique  
fribourgeois - Théâtre des Osses  
**Soutiens** État de Fribourg, Commune  
de Givisiez, Fondation philanthropique  
Famille Sandoz, Loterie Romande,  
Association des amies et amis du  
Théâtre des Osses (AAATO), Agglo  
Fribourg - Freiburg